

Au lycée.

Des élèves ont parlé du génocide rwandais avec Thomas Zribi

Avant les vacances de Noël, Thomas Zribi, journaliste rencontré aux journées du prix Bayeux en octobre 2023, est venu au lycée Jean-Moulin évoquer la mémoire du génocide rwandais et la quête de justice des victimes tutsis devant une centaine d'élèves. L'angle du questionnement de ce journaliste se fait au travers du parcours de la famille Gauthier, Alain et Dafroza, qui a fondé un collectif des parties civiles pour le Rwanda en 2001.

Une trentaine de plaintes

Alors qu'elle vivait en France avec sa famille, Dafroza a vu disparaître plusieurs dizaines de proches en 1994 au Rwanda. Le couple a rapidement réalisé que des tueurs avaient trouvé refuge en France et a décidé de tout faire pour que la justice soit rendue. Donc ce couple s'est lancé dans la recherche des génocidaires hutus qui ont réussi à échapper au tribunal international de l'ONU TPIR et aux tribunaux locaux appelés gacacas. Aujourd'hui, ils savent que plus de 400 personnes, commanditaires de ce crime vivent paisiblement en France. Les époux Gauthier réunissent des preuves et des témoignages pour pouvoir déposer plainte contre les génocidaires auprès de la justice pénale française. À ce jour ils ont déposé une trentaine de plaintes en France. Grâce à leur dépôt de plainte et la compilation de témoignages qu'ils ont recueillis, le 20 décembre dernier, la cour d'assises de Paris a condamné Sosthène Munyemana, un ancien médecin hutu, à 24 ans de réclusion criminelle avec une période de sûreté de 8 ans.

Un documentaire poignant

L'autre lundi, les lycéens ont eu la chance de voir le documentaire « À la poursuite des génocidaires » réalisé entre 2022 et 2023 puis ils ont pu échanger avec Thomas Zribi qui a aussi présenté le roman graphique dessiné par Damien Roudeau, préfacé par Gaël Faye. Ainsi les lycéens ont à la fois pu suivre les époux Gauthier dans leur travail formidable d'enquête au Rwanda sur les lieux des crimes, dans les mémoriaux, auprès des survivants et au palais de justice de Paris lors du jugement d'un génocidaire.

Ce film a été immersif, poignant, alternant images choquantes et beauté des paysages, dureté des images des corps abandonnés, mutilés et propos explicites sur les traitements inhumains vécus. Une leçon d'Histoire en direct, une leçon d'engagement citoyen pour la justice. Suite au film, les élèves ont pu poser des questions à Thomas Zribi sur le rôle de la France au Rwanda, sur la difficile mise en place d'une justice en France malgré les engagements du président français à Kigali en 2021, sur la quête de justice dans les pays voisins du Rwanda.

Pour une justice réparatrice

Les élèves insistent tous sur l'émotion qu'à susciter ce film pour eux, mais aussi l'admiration du couple Gauthier et de leur force. Ce documentaire a aussi montré l'importance de la justice comme réparatrice pour les victimes, comme nécessaire pour éviter l'impunité à ceux qui commettent de tels crimes. Mais ce film a montré aussi que le temps de la justice est long, trop long pour ceux qui revivent ce cauchemar de la perte de leurs proches, sans reconnaissance. Les applaudissements des élèves pour Thomas Zribi ont montré combien son passage au lycée fut remarquable et surtout ce fut une reconnaissance de l'importance du combat mené par les Gauthier, pour la lutte pour la justice.

Cette rencontre a confirmé l'envie de Yanis de s'engager dans le métier de journaliste.



La centaine de lycéens qui a pu voir le documentaire « À la poursuite des génocidaires » a salué le travail du journaliste Thomas Zribi.